

Proclamation de l'indépendance de la Kabylie : rififi en vue à Alger !

écrit par Juvénal de Lyon | 28 avril 2024



Ferhat Mehenni (au centre), le président du MAK, participe à la marche pour la renaissance et l'indépendance du peuple kabyle, le 14 avril 2024, à Paris. © Victoria Valdivia / Hans Lucas via AFP



Ferhat Mehenni (au centre), le président du MAK, participe à la marche pour la renaissance et l'indépendance du peuple kabyle, le 14 avril 2024, à Paris. © Victoria Valdivia / Hans Lucas via AFP

Samedi 20 avril, Ferhat Mehenni a fait la déclaration de l'indépendance de la Kabylie (MAK) devant le siège des Nations Unies. La date n'a pas été choisie par hasard, c'est une référence à la bataille d'Icheriden, le 24 juin 1947, défaite de l'Etat kabyle face à l'Algérie mais surtout au « **printemps berbère** » qui désigne l'ensemble des manifestations se tenant le 20 avril 1980 en Kabylie et à **Alger**. Les revendications en étaient la reconnaissance de l'identité berbère, notamment à travers l'officialisation de la langue amazighe en Algérie.

En 2021, le MAK a été qualifié d'organisation terroriste par Tebboune et Ferhat Mehenni condamné à la prison à perpétuité pour des accusations d'actes terroristes. Il est obligé de vivre en exil...

Le Mouvement pour l'autodétermination de la Kabylie (MAK) a proclamé, au double plan politique et international,

l'indépendance. Un acte qui consacre, pour la question kabyle en Algérie, l'échec de la révolte par l'émeute et le credo de l'action politique pacifique.

[...]

Quelles seront les conséquences politiques et diplomatiques de cette proclamation d'indépendance de la Kabylie? En Algérie, nul doute que les généraux -et en particulier le général-major M'henna Djébar, à la tête de la Direction générale de la documentation et de la sécurité extérieure (DGDSE) depuis septembre 2022- **sont dépassés par cet évènement.** **Comment vont-ils réagir? Par l'aggravation de la répression!** À l'international, l'on a noté la rencontre du président du MAK, à la veille du 20 avril, avec trois diplomates de pays du Golfe. **La cause kabyle a sans doute gagné en visibilité, et a réalisé une percée diplomatique significative. Mais va-t-elle pour autant initier et générer des avancées se traduisant par des reconnaissances formelles par des États?**

Cela dit, il vaut d'appréhender la nature et la dimension de ce mouvement berbère. À un premier niveau d'analyse, le pouvoir algérien s'est obstiné à considérer la contestation kabyle (1980, octobre 1988, «Printemps noir» de 2001...) comme des revendications axées sur l'exigence de la reconnaissance de la langue berbère. D'où la reconnaissance de celle-ci comme langue officielle par Bouteflika en avril 2001 puis dans la Constitution de 2002, et enfin comme langue officielle dans la loi suprême de 2016. Était ainsi pratiquement évacué le fait que ce mouvement, au-delà d'un particularisme linguistique, emportait également d'autres problématiques: le caractère antidémocratique du régime, sa politique économique et sociale, etc. Les émeutes étaient surtout urbaines (Alger 1984, Constantine et Sétif 1986, Alger 1988...). Or, les grands foyers de tension en Kabylie sont pour l'essentiel d'anciens grands villages des années 70 devenus de petits centres urbains anarchiques, grossis

par l'exode rural (Larbaa Nath Irathen, Afn El- Hammam Azazga, Mekla...). La crise du travail salarié et la déperdition scolaire sur le plan national se sont conjuguées pour pousser à une importante mutation sociologique en Kabylie, marquée par le marasme économique de ces années-là, avec la forte restriction des possibilités d'émigration intérieure.

suite ici :

[Mustapha](#)

[Sehimi : https://fr.le360.ma/politique/kabylie-lindependance-proclamee_NR66IWAEFNBFAWWAHR57HW6LE/](https://fr.le360.ma/politique/kabylie-lindependance-proclamee_NR66IWAEFNBFAWWAHR57HW6LE/)

Tétanisé par la proclamation de l'État kabyle, le régime d'Alger interdit une conférence sur Mouloud Mammeri, déclencheur du «printemps berbère»

La chape de plomb qui s'abat sur la Kabylie se durcit après la proclamation de l'indépendance de l'État kabyle. Le régime algérien, déboussolé, empêche la tenue d'une conférence sur une figure de proue de la résistance et de la culture kabyles : Mouloud Mammeri.

Par [Saad Bouzrou](#)

Le 26/04/2024

L'annonce proclamée samedi 20 avril à New York devant le siège de l'ONU, par Ferhat Mehenni, président du Mouvement pour l'autodétermination de la Kabylie (MAK) et du Gouvernement provisoire kabyle (Anavad), de l'indépendance et la renaissance de l'État kabyle a semé un vent de panique chez les caciques de la junte algérienne, qui a procédé à l'annulation d'une simple rencontre littéraire dédiée à la vie et à l'œuvre de Mouloud Mammeri, chantre de la défense

et la promotion de la culture kabyle, assassiné en 1989 par les spadassins du régime à son retour d'un colloque tenu à Oujda sur l'amazighité.

Lire aussi : [À l'ONU, le président du MAK dénonce l'occupation algérienne de la Kabylie et exhorte le comité onusien à une décolonisation](#)

Déçu par cette interdiction, Hend Sadi, qui devait animer cette conférence et par ailleurs auteur d'un livre intitulé «Mouloud Mammeri au cœur de la bataille d'Alger», a fait part de son mécontentement sur les réseaux sociaux suite à cette censure et donné un aperçu historique sur l'incoercible tactique de musellement des généraux algériens. *«Mammeri censuré mort ou vif»*, se désole-t-il, rappelant qu'en *«1980 à Tizi Ouzou, on avait interdit de parler à Mouloud Mammeri. En 2024, à Sidi Aïch, on interdit de parler de Mouloud Mammeri»*.

Environ trente-cinq ans après son assassinat, l'auteur de «La Colline oubliée» et de «L'Opium et le bâton» continue de donner des cauchemars aux gérontes à la tête du système, parce qu'il avait en 1980, c'est-à-dire il y a plus de quatre décennies, initié le «printemps berbère». Cette année-là, des affrontements avaient éclaté à la capitale Alger et en Kabylie entre les militaires et les Kabyles après le refus des autorités de permettre à l'écrivain de dispenser une conférence sur l'ancienne poésie amazighe à l'Université de Tizi Ouzou.

Officiellement, environ 130 personnes d'origine kabyle ont été tuées par les militaires au cours de ces terribles événements. Le nombre réel de morts parmi les populations civiles, tombés sous les balles de l'armée algérienne, dépasserait en réalité selon certaines sources 500.

<https://fr.le360.ma/politique/tetanise-par-la-proclamation-d-e-letat-kabyle-le-regime-dalger-interdit-une-conference-sur->

[mouloud_PKR3TNNBUFGHBAF04TJUKHGWNE/](https://www.youtube.com/channel/UCmouloud_PKR3TNNBUFGHBAF04TJUKHGWNE/)

« Déclaration d'indépendance de la Kabylie : les Berbères se révoltent – Bernard Lugan » sur YouTube :